

INTRODUCTION.

S'il est bon que la main gauche ignore le bien que fait la main droite, il est bon aussi de jeter quelquefois un regard en arrière, afin de voir la route parcourue et de s'encourager par cette vue à parcourir celle qui reste encore à faire.

Or donc, si nous faisons un retour sur le passé, nous sommes forcés de convenir que nous sommes infiniment redevables à la bonté divine. En effet, il y a quelques années à peine, la Ste. Enfance n'était pas encore connue aux Etats-Unis, et à présent, elle est comme un grand arbre qui étend partout ses rameaux bienfaisants. Des Maisons d'Education, où elle a pris naissance, elle s'est répandue dans les villes et jusque dans les campagnes.

Etablie d'abord à Cincinnati, à Philadelphie, à Boston et à Salem, dans les nombreuses et florissantes Académies des Sœurs de Notre-Dame; à Manhattanville et à Albany, dans les beaux Pensionnats du Sacré-Cœur; à Mobile, dans le délicieux Couvent des Sœurs de la Visitation, etc., elle s'est ensuite propagée peu à peu, et comme d'elle-même, dans les autres cités: à Baltimore et à Frederick, où elle a trouvé asile et protection tout d'abord auprès des Pères Jésuites, puis des Visitandines, des Sœurs de Notre-Dame, des Frères des Ecoles Chrétiennes, des Sœurs de la Miséricorde, etc.; — à Washington et à Georgetown, où là encore les Visitandines et les dignes enfants de St. Ignace lui ont fait le meilleur accueil; — à la Nouvelle-Orléans et à Galveston, où les Ursulines, les Sœurs de Ste. Croix, les Frères des Ecoles Chrétiennes l'ont reçue à bras ouverts; — à Pittsburgh, où